



Les Inuit

Promoteurs du développement du Nord canadien

Les Français et les Anglais constituent les deux principaux groupes linguistiques et culturels du Canada, il ne faut pas oublier que plus de 6 millions de Canadiens sont d'une origine ethnique différente. Dans cette mosaïque culturelle, les Inuit témoignent, par excellence, de l'adaptabilité de l'homme. Aucun autre peuple sur terre n'a affronté et surmonté des conditions de vie aussi dures que les leurs. Pendant neuf mois d'hiver, les 2.600.000 km² de l'Arctique septentrionale offrent le spectacle d'une triste région de neige, de glace et de roches, balayée par des vents plus secs que ceux du Sahara et des blizzards plus dangereux qu'une tempête de sable dans le désert. Aussi ne faut-il pas s'étonner du fait que, pour beaucoup, le mot «Inuit» soit synonyme d'igloos, de traîneaux à chiens, de paysages désolés balayés par la neige et qu'on ne puisse représenter l'Esquimaux autrement que sur son traîneau, fouettant ses chiens, ou en train de manœuvrer un kayak entre les glaces flottantes, à la poursuite d'un phoque ou d'un morse. Dans la plupart des écrits relatant la vie des Inuit, réalité et fiction sont indissociables.

Pendant de nombreux siècles, les Es-

quimaux canadiens ont été totalement isolés du reste du monde. Menant une vie paisible dans leurs immenses territoires, ils croyaient constituer la seule race humaine et s'appelaient eux-mêmes «Inuit», c'est-à-dire «les Hommes».

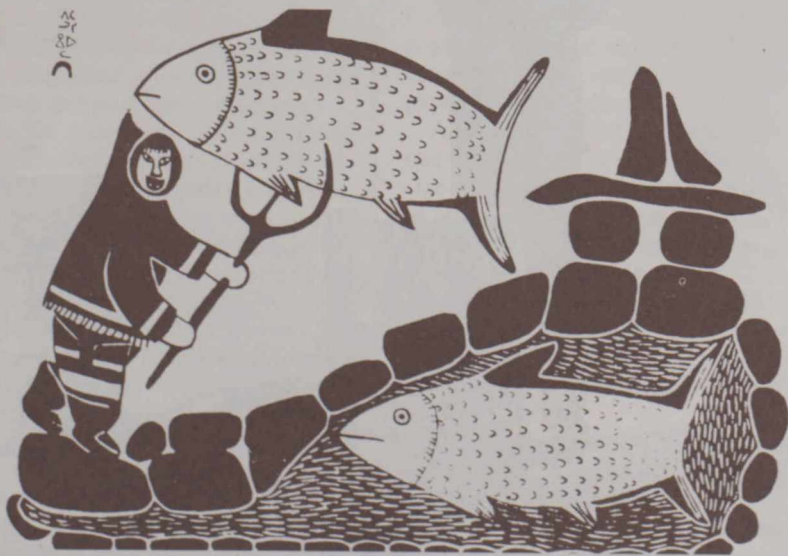
Leur langue, l'inuktitut, possède une grammaire très complexe; les suffixes y jouent un rôle important et un seul mot d'esquimaux peut rendre toute une phrase française. Par exemple, *tuktou*, signifie «un caribou» *tuktoujuak*, «un gros caribou»; *tuktoujuakseokpunga* devient «chassera un gros caribou» et *tuktoujuakseokniakpunga*, «je chasserai un gros caribou». Langue parlée à l'origine, l'inuktitut a été transcrit en caractères basés sur la syllabation de la langue des Cris, écriture actuellement très répandue dans le centre et l'est de l'Arctique.

S'il y a moins de 100.000 Inuit dans le monde (environ 22.000 dans le Nord du Canada, 33.000 en Alaska, 40.000 au Groenland, et 1.200 en Sibérie orientale), leur territoire immense s'étend sur quatre pays.

On connaît relativement peu de choses des ancêtres des Inuit canadiens. Il y a 30.000 ans, la totalité du territoire canadien actuel était couverte de glaces.

Une vaste plaine d'une largeur de 1.200 à 1.600 km s'étendait des montagnes de la Sibérie à l'Alaska et reliait l'Asie au continent nord-américain, ce qui explique que la culture inuit ait probablement ses racines les plus anciennes du côté asiatique. Un courant migratoire aurait amené les Esquimaux à traverser le pont de Béring pour s'établir alors à l'est du Canada, au Groenland. Quoique les archéologues ne s'entendent pas encore sur l'origine et l'existence de plusieurs cultures distinctes, ils conviennent généralement du fait que les Inuit canadiens du XX^e siècle sont les héritiers directs de la «culture de Thulé» (Groenland).

Les explorateurs normands, français et anglais ont eu certains contacts avec les Esquimaux de la côte est du Canada et des divers bassins de l'Arctique. La plupart de ceux-ci habitaient les régions côtières, chassant les mammifères marins, et les animaux sauvages. Phoques, morses, poisson, baleines, ovibos, ours polaires et caribous leur fournissaient la viande dont ils se nourrissaient, l'huile avec laquelle ils se chauffaient et s'éclairaient, et les peaux nécessaires à la construction de leurs tentes, de leurs bateaux ou à la confection de vêtements et de bien d'autres choses. Au cours des longs mois d'hiver, les familles inuit vivaient dans les igloos. Les Inuit savaient parfaitement comment survivre dans des conditions climatiques extrêmes. C'est là sans doute une remarquable caractéristique de leur culture. Jusqu'au XIX^e siècle, leur mode de vie ne fut guère touché par la visite des Européens. Par la suite, les baleiniers britanniques et américains sont arrivés, amenant avec eux des bateaux de bois, des outils de métal et des biens européens, et du tabac. Les ressources sur lesquelles les Inuit comptaient pour vivre, notamment la baleine, l'ovibo et l'ours ont alors grandement diminué. De plus, un grand nombre d'Inuit sont morts des suites de maladies contractées au contact des Européens. A mesure qu'elle déclinait, au cours du XX^e siècle, l'industrie baleinière se trouvait graduellement



● Les Inuit sont aussi de grands artistes. Ils illustrent souvent l'harmonie qui règne entre l'homme et son habitat naturel